

# Le débat national sur l'avenir de l'école

**Samedi 6 décembre 2003, école Raymond Mondon, Saint-Pierre 1.**

15 personnes présentes : 3 animateurs (parents d'élèves) et 12 enseignants.

Lors du débat du 22 novembre 2003, trois questions ont été dégagées :

## **N°2 : Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

Recadrer les missions de l'école sur l'instruction.

Les parents n'assurent plus leur mission d'éducation.

Les femmes travaillent, moins de temps à consacrer à leur enfant.

Priorité : respect mutuel dans la classe, chaque enseignant doit définir les règles dans sa classe en début d'année.

A la Réunion, milieu créolophone, l'important c'est que l'enfant s'exprime avant tout.

L'école doit rester un service publique.

Ecole privée : choix des parents donc obligation des enfants à respecter le règlement, sélection à l'entrée (les enfants perturbateurs ne peuvent y accéder). C'est l'intérêt des parents sur la scolarité de leur enfant qui induit le comportement de l'enfant.

Rédiger une chartre avec les droits et les devoirs de chacun avec un vocabulaire accessible à tous (phrases simples) et l'appliquer : dans le but d'aider les parents (campagne publicitaire, groupe de paroles.) Vulgarisation par la télévision, outil éducatif pour les enfants et les parents.

Mission : former des citoyens actifs. Inscrire l'enfant dans un projet de vie... « Tu vas à l'école pour après devenir... », et pour cela tu dois savoir lire, écrire... ». De ce fait, l'enfant rentrera dans les apprentissages car il en connaît la finalité.

## **N°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Rééquilibrer les apprentissages entre l'école primaire, le collège et le lycée.

Les objectifs de base de l'école primaire ne sont pas atteints.

Au moins au cycle 2, recentrer les apprentissages sur les disciplines de base (mathématiques et français).

Suppression des cycles et définition des tâches de chaque classe.

Prendre en compte le rythme de chaque enfant. L'enseignant doit différencier le travail selon les compétences et les besoins de chaque enfant : très bien mais utopique, difficile à gérer...

## **N°13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

A quelle condition le redoublement est-il efficace ?

Les exigences ne sont plus les mêmes.

Les parents ont la capacité de refuser le redoublement sans se soucier des difficultés rencontrées par son enfant.

Certains enfants vivent mal le fait de faire du soutien (en dehors de sa classe) car il y a un problème de communication sur les attentes et les objectifs.

Remplacer le redoublement par une classe d'adaptation.

Réduire l'effectif des classes ou mettre une personne en plus dans la classe, du type aide-éducateur, à temps plein, pour libérer l'enseignante qui aidera les enfants en difficulté.

Développer les structures d'aide aux enfants en grande difficulté, comme les IMP. (moyen financier) Dans les CLIS, des enfants n'ont pas leur place car pas de place dans les structures spécialisées. On trouve donc dans nos classes des enfants qui relèveraient réellement de CLIS.

Créer des classes adaptées dans les écoles aux enfants en difficulté.

RASED : pas de relais avec les enseignants.

Former les enseignants tout au long de leur carrière sur la psychologie de l'enfant et donner des éléments de remédiations aux difficultés rencontrées : développer les liens RASED-enseignants.

Pour les enfants en grandes difficultés, mise en place d'ateliers manuels avec projet pour faire quelque chose d'utile pour la société : intégrer les apprentissages autour de ces projets.

L'école ne remplace pas l'éducation de la famille : il faut marcher tous ensemble.